

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 23 DECEMBRE 1897

NOEL

25 DECEMBRE

C'est en ce jour, que l'église place la commémoration de la venue du Sauveur en ce monde; que ce soit certainement ou non le jour de la naissance du Dieu fait homme. Par une tradition ancienne et immémoriale nous voyons qu'il en fut toujours ainsi dans l'église latine depuis l'institution de cette fête. Quant à l'église d'Orient, il apparaît qu'elle fut pour plusieurs siècles, sans avoir de fête spéciale pour célébrer ce bienheureux avènement. Elle se contentait d'en faire mémoire au jour de l'Epiphanie. Ce ne fut que sur la fin du quatrième siècle, comme le dit St-Chrysostome, qu'elle fixa le jour de cette fête au 25 décembre.

Messe-de-Minuit—son origine. Il est connu de tout le monde que la vigile de certaines fêtes, les premiers chrétiens remplissaient la nuit en prières, et sans prendre aucune nourriture avant l'oblation du St. Sacrifice, le jour de la fête. La Ste. Eglise ayant, pour des raisons pleines de sagesse, aboli cette pieuse coutume générale des fidèles, pour n'en laisser le soin qu'à certains ordres religieux, voulut, toutefois, faire exception pour la vigile de Noël, sans doute, à cause de la grandeur des solennités du jour. Vouant pour aussi dire rauger tous les fidèles autour du berceau de l'enfant Dieu à l'heure-même, de sa bienheureuse apparition. De là cette coutume si sainte et si édifiante qui existe encore de nos jours, de se réunir à l'église pour y prier et y célébrer les saints mystères immédiatement après minuit. Imposante cérémonie si bien connue sous le nom de messe-de-minuit.

Un autre particularité de la fête de Noël, est le privilège qu'ont les prêtres de célébrer ce jour là, trois fois le saint sacrifice de la messe; messe de minuit, messe de l'aurore et messe du jour. Peut-être serait-il bon de noter en passant que dans des temps plus reculés, ce privilège n'était pas limité, qu'à la fête de Noël, mais encore à plusieurs autres fêtes de l'année. C'est ainsi que le jeudi saint, un seul prêtre pouvait célébrer trois messes; la première pour la réconciliation des péni- tents, la seconde pour la consécration du St. Chrême et une troisième pour la commémoration du jour. Le privilège de dire deux messes était aussi accordé aux prêtres, le jour de l'anniversaire de l'Ascension glorieuse de Notre-Seigneur et de même pour plusieurs autres fêtes—Pour Noël ce privilège

Pontifes seulement, puis passa peu à peu aux évêques et à tout le clergé romain. L'église de France usa de la même faveur par l'adoption de l'ordre romain, et le privilège se généralisa ainsi dans toute l'église.—La première messe doit se dire pour honorer la naissance du Fils de Dieu de toute éternité, au sein de son père; la seconde, pour célébrer sa venue en ce monde, et la troisième, sa naissance aussi dans le cœur et l'âme des fidèles, par sa divine grâce.

Une chronique très ancienne nous dit encore que l'empereur Charlemagne assistait à la messe de minuit l'épée tirée et y liait lui-même le St-Evangile. Un décret d'un autre empereur chrétien, porte que le roi ou son représentant devra assister à la messe de minuit, dans la chapelle papale, à Rome, pour y lire la cinquième leçon de l'office divin. De là, l'ancienne coutume qu'avaient les souverains Pontifes, comme le mentionne Benoît XIV, de bénir à cette messe un casque ducal pour l'offrir au prince présent, ou à son délégué.

Pour nous à part les saintes et pieuses traditions du passé qui nous sont restées de la grande fête de Noël, la seconde de l'église; c'est toujours avec une allégresse sans cesse grandissante, que nous voyons venir chaque année le retour du joyeux Noël. Les petits comme les grands, les pauvres comme les riches, l'homme de la ville, ou de la campagne revêtent tous pour ce jour un caractère de réjouissance et de gaieté extraordinaire. Longtemps avant le levé de ce jour béni, on entend de tous côtés de joyeux airs de pieux cantiques, ayant tous trait au moment à jamais mémorable de la venue du Sauveur. L'atmosphère devient pleine des mélodieuses suavités du "Nouvelle agréable," "Catherbergers, Assemblons-nous," "Il est né le divin enfant" et de beaucoup d'autres, que tous savent de mémoire, et repètent partout à la maison, au travail avec un entrain qui annonce en même temps la foi, la piété et l'ameur. Tous ces hymnes si vénérables par leur antiquité, sont cependant entendus avec un intérêt toujours nouveau et rajeunis par les douces impressions qu'ils laissent au cœur.

Nos églises revêtent pour ces jours toute la splendeur de leurs solennités, et dans la famille ou compte les heures qui séparent encore du jour béni. On regarde le ciel, on interroge chaque prénostique de la voûte étoilée afin d'être sûr que rien n'entravera la sortie pour la messe de minuit. Toutes ces démonstrations religieuses sont très imposantes et entrent dans la foi et la piété au sein de nos populations. Ce sont de saintes et pieuses traditions pour les fidèles et qu'il faut faire efforts, de peur qu'elles nous échappent

NOEL—NOEL.

NOS DROITS

LE SUCESSEUR DE FEU LE SENATEUR ARSENAULT

Par la mort du regretté sénateur Arsenault la population française de cette province se trouve sans représentation dans la chambre haute du parlement fédéral. Lorsque, il y a quelques années, nous demandions un siège au sénat pour un des nôtres, nous n'établissions aucune préférence sous le rapport de la politique, mais soumettions la question sous un point de vue national en considération du nombre de nos compatriotes qui font partie de la population de cette province. Nous demandions qu'on nous donnât soit M. Arsenault, soit M. Perry, dont la longue carrière dans les affaires

et l'autre acceptables à la position. L'administration à Ottawa étant dans le temps entre les mains des conservateurs, M. Perry qui est libéral, saisit la situation et se prononça en faveur de M. Arsenault qui appuyait la politique du jour.

Les Acadiens de l'île, disent à leur honneur libéraux comme conservateurs n'eurent qu'une voix et, avec le concours des autres nationalités qui reconnurent la justice de nos réclamations, ils réussirent à faire arriver M. Arsenault à l'une des plus hautes dignités de l'Etat. Aujourd'hui, M. Arsenault n'est plus; son siège est devenu vacant. Que nous reste-t-il à faire? De demander un des nôtres pour son successeur. M. Perry se trouve précisément dans la même position aujourd'hui où se trouvait M. Arsenault alors. La politique que professe M. Perry est au pouvoir, donc la succession lui appartient de droit. Nous espérons donc que des moyens immédiats seront pris pour pousser la nomination de M. Perry, et que les conservateurs agiront en cette occasion, avec autant de grandeur d'âme en faveur de M. Perry que l'ont fait les libéraux en faveur de M. Arsenault. Quant à nous, quoique nous approuvons pas de tout en tout les actes politiques de M. Perry, nous sommes à même de dire que, en cette occasion, nous ferons tout ce qui sera en notre pouvoir en sa faveur.

OBSEQUES DE FEU L'HONORABLE SENATEUR ARSENAULT

Les funérailles du sénateur Arsenault, dont nous avons annoncé la mort la semaine passée, ont eu lieu à l'église d'Egmont Bay le 16 du courant. La foule qui était venue donner une dernière preuve sensible de respect pour cet homme de bien était très considérable malgré l'état presque impassable des chemins. Plusieurs des hommes les plus marquants de cette province, ainsi que de la province du Nouveau-Brunswick, s'étaient fait un devoir d'assister à cette cérémonie funèbre malgré ses difficultés sans nombre qui se dressaient devant eux. La presse était représentée par MM. F. Robidoux du Moniteur Acadien, W. L. Cotto de l'Examiner et F. J. Buote de L'IMPARTIAL. L'église paroissiale d'Egmont Bay avait revêtu ses habits de deuil; l'autel, ainsi que le jubé et les arcades, était tendu de noir. La levée du corps fut faite à la chambre mortuaire par M. l'abbé P. P. Arsenault, curé de Mont-Carmel, assisté par M. l'abbé Gauthier, professeur au collège St. Dunstan. Le convoi sous la direction de M. Compton, entrepreneur de pompes funèbres, Summerside, comptait près de 200 voitures. Le corps porté par MM. le sénateur Poirier, F. Robidoux, Hackett, M. L. A., W. L. Cotton, Sylvain Gallant et J. R. Lankin, fut reçu à la balustrade par M. le curé de la paroisse. Après le chant du Subvenite, commença la grand'messe pontificale à 10. 15, célébrée par Monseigneur McDonald, évêque du diocèse, assisté de messieurs les abbés D. M. McDonald, F. X. Gallant et A. E. Burke, comme archiprêtre, diacre et sous-diacre respectivement. Les cérémonies étaient dirigées par M. l'abbé P. P. Arsenault. Assistait au chœur M. l'abbé Roy, Supérieur du collège St. Joseph, Memramcook, M. l'abbé Cormier, procureur de ce même collège, M. l'abbé Bondreaux, curé de la paroisse et M. l'abbé John McDonald, curé de Miscouche. L'orgue était touché par M. Théodore Gallant eccl., professeur au collège St. Dunstan et

le chant fut exécuté par le chœur de la paroisse sous l'habile direction de M. Florentin Pitre. A l'issue de la messe M. l'abbé Chaisson, curé de Palmer Road, prononça le panégyrique du regretté défunt en le présentant à son auditoire comme un père de famille modèle, comme citoyen honnête et intègre et comme catholique entièrement soumis à son église qu'il vénérât et aimait d'un amour vraiment filial. Puis Sa Grandeur Mgr McDonald vint à la balustrade et dans une courte allocution en anglais retraça les points saillants de la vie de feu le sénateur Arsenault, après quoi il fit l'absoute et se rendit au cimetière accompagné de ses ministres et de tous les autres prêtres et prononça les dernières prières de notre mère la Ste Eglise sur les débris d'un homme qui de son vivant avait acquis l'estime et le respect universels.

R. I. P.

ASSEMBLEE DES ELECTEURS DE BLOOMFIELD

Les électeurs du Duvar Road et Bloomfield se sont réunis lundi soir, et ont passé des résolutions de condoléances à la famille de feu Sénateur Arsenault. En même temps plusieurs messieurs prirent la parole et firent valoir les droits de Hon S. F. Perry comme devant remplacer le sénateur Arsenault. L'assemblée était nombreuse, composée d'électeurs conservateurs et libéraux et tous se sont montrés unanimes en faveur de M. Perry. Nous félicitons nos concitoyens de leur promptitude dans ce mouvement.

Faute d'espace cette semaine, nous sommes forcés de renvoyer la publication de ces résolutions au prochain numéro.

Campbell Hotel

WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I. First class Table, Careful Attention

J. R. NOONAN, PROP.

Guests and Baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge.

Our Native Herbs

Cures all diseases arising from an impure condition of the blood, such as Rheumatism, Kidney Disorder, Liver Complaint, Sick and Nervous Headache, Neuralgia, Dyspepsia, Fever and Ague, Scrofala, Female Complaints, Erysipels, Nervous Affections, Catarrh, and Syphilitic Diseases

WE GUARANTEE THIS RESULT, AND IN CASE OF FAILURE WILL REFUND THE COST.

OLONZO O. BLISS CO.

SOLD ONLY BY NELL McKINNO, Summerside, P. E. I. General Agent

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and give Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an Entire Bill of Fare in the East, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Dispensaries, or by mail, RIFANS CHEMICAL CO., 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

R.I.P.A.N.S. Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price. DIRECTIONS.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles; banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what the number, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed. The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested to do so, but in any case one should order a box, containing ten tablets, will be sent, postage paid, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Spruce St., New York. The tablets are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit. 1 dozen cartons for 40 cents—by mail 45 cents. 12 dozen cartons for \$3.00—by mail \$3.25. 24 dozen cartons for \$5.00. Each of the orders in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.

6 DES MEILLEURS

Moulin à Scie des mieux équipés au Canada ont en leurs machines fournies par nous M. M. Price Frères, de Québec.—Ecrivez leur pour avoir des recommandations et écrivez-nous pour les particularités et les prix.

CARRIER LAINE & CIE.

263 Rue St Joseph, Québec LEVIS, P. Q. 145 Rue St. Jacques Montreal

GRANDE VENTE

—000X000— Vu le mauvais état de ma santé je suis obligé de discontinuer mon commerce à Alberton.

Afin de hater la vente de mes marchandises j'offre tout mon STOCK de MARCHANDISES GENERALES, Epicerie excepté, au prix courant pour argent comptant.

Ceci offre au public de Prince-Ouest l'avantage d'acheter leurs approvisionnements d'hiver à très bas prix.

A ceux qui achèteront d'autres marchandises, je vendrai les Groceries au prix courant.

La vente continuera jusqu'à ce que tout soit vendu,

JOHN T WEEKS

Alberton

POINTERS TO CAN MAKERS

Since we have Started in business we have done 80 p. c. of the Making & Repairing Can-Makers' Tools on the Island.

REASONS WHY

We have the best equipped Machine Shop in this Province; using none but the best material procurable, and our charges being as low as is consistent with First Class work. Give us a trial and be convinced.

Satisfaction Guaranteed

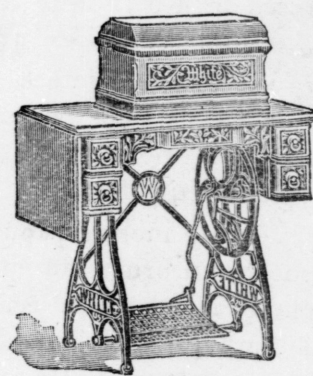
Bruce Stewart & Co.

Engineers and Machinists Steam Navigation Cos Wharf

CHARLOTTETOWN, P. E. ISLAND.

DON'T SACRIFICE . . .

Future Comfort for present seeming Economy, but BUY the Sewing Machine with an established reputation that guarantees you long and satisfactory service!



The WHITE

ITS BEAUTIFULLY FIGURED WOODWORK, DURABLE CONSTRUCTION, FINE MECHANICAL ADJUSTMENT, coupled with the Finest Set of Steel Attachments, makes it the MOST DESIRABLE MACHINE IN THE MARKET.

Dealers Wanted where we are not represented.

White Sewing Machine Co., CLEVELAND, OHIO.

Send for our beautiful half-tone Catalogue.

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary

Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.

NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION . . .

This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as . . .

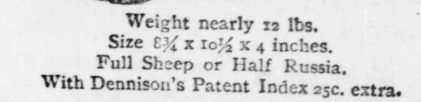
THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION.

1708 Pages.

It Embraces 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words.

... IT ALSO CONTAINS . . .

- Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary. A Dictionary of Synonyms and Antonyms. A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry. A Dictionary of Nouns de Poème. A Dictionary of Mythology. A Dictionary of Musical Terms. A Dictionary of Family Allusions. A Dictionary of Foreign Phrases. A Dictionary of Abbreviations.



Weight nearly 12 lbs. Size 8 1/2 x 10 1/2 x 4 inches. Full Sheep or Half Russia. With Dennison's Patent Index etc. extra.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition, on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer this cheap flimsy edition.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy.

Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will let the cat out of the bag. The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

Send Postal Card for full particulars.